



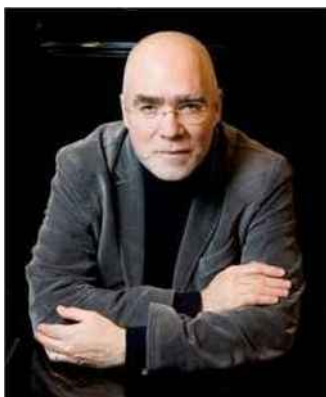
LECTURES ALLEMANDES Vladimir Vertlib

Etrange patrie

Né en 1966 à Leningrad, l'ancien et actuel Saint-Petersbourg, l'écrivain autrichien Vladimir Vertlib n'a vécu que ses cinq premières années en Russie. L'histoire de ce pays et de ses gens est pourtant au cœur de son œuvre.

C'EST TOUTE UNE MIGRATION qui a finalement, en 1981, fait aboutir sa famille en Autriche : Israël, Autriche, Pays-Bas, Italie, Etats-Unis. Une pérégrination qui l'a rendu sensible au sort des migrants. *L'étrange mémoire de Rosa Masur* est un de ses premiers romans, celui qui l'a fait connaître (2001) et aussi le premier traduit en France. Une femme de 92 ans, pleine d'énergie encore et de sens critique, y raconte à sa manière, sobre et concrète, avec un humour qui peut tourner au noir et une clarté qui ne recule pas devant l'horreur, près d'un siècle d'histoire.

Rosa est née en 1907 dans un village de Biélorussie où se maintenait une dense communauté juive dans une paix rela-



Vladimir Vertlib.

PHILIPPE MATSAS/OPALE

tive malgré d'épisodiques nuits de pogroms. Elle l'a quitté dans les années vingt pour Leningrad et ce n'est qu'en 1999, alors qu'elle vient d'émigrer en Allemagne avec son fils de 68 ans et la femme de celui-ci, sur les traces du petit-fils, qu'elle raconte son histoire.

La voici donc en Saxe-Anhalt, dans la petite ville fictive de Gigricht où Vertlib fera se dérouler deux autres de ses romans. Pour son 750^e anniversaire, Gigricht organise une série de manifestations et de

publications dont un livre-anniversaire qui doit s'intituler "Etrange patrie. Une patrie à l'étranger" et favoriser l'intégration des immigrants. Un membre de chacune des communautés établies dans la ville la présenterait par le récit de sa propre vie. Rosa répond à l'annonce parue dans la presse locale dans le seul espoir de pouvoir, par les rétributions promises, aider son fils à réaliser un vieux rêve : voir Aix-en-Provence.

Entre ironie et tragédie

Rosa sera retenue pour représenter les juifs russes. Non seulement sa vie est marquée par les événements du siècle, mais surtout sa personnalité et sa vivacité séduisent et elle fait valoir un atout supplémentaire, la promesse d'une anecdote extraordinaire. Au jeune traducteur qui n'aura rien à traduire puisqu'elle parle bien l'allemand qu'elle a étudié et traduit pour une maison d'édition de Leningrad, elle raconte, laissant alterner temps et lieux au flux des souvenirs, les épisodes d'une vie chamboulée par



L'étrange mémoire de Rosa Masur, Vladimir Vertlib, traduit par Carole Fily, Métailié, 411 p., 22 € - Das besondere Gedächtnis der Rosa Masur, Deuticke, 23,50 €

le cours de l'Histoire. Elle garde à chaque récit les couleurs de son existence personnelle, dans les soucis du moment et ses relations avec les personnalités proches ou hostiles impliquées. Rosa immerge dans son quotidien les déferlements militaires successifs sur son village au cours de la guerre de 14-18, les débuts de la révolution soviétique, les tragédies de la Deuxième Guerre mondiale. Si elle choisit souvent l'ironie, le comique même ou le pittoresque, elle ne nous fait grâce de rien quand s'impose la tragédie, comme l'interminable siège de Leningrad avec sa famine, ses cannibales, ses cadavres emportés par des femmes sur des traîneaux. Une donnée particulière, en tous lieux, vient compliquer, aggraver, provoquer les troubles que traversent Rosa et ses proches : celle d'un antisémitisme toujours renaissant que ne cesse d'interroger l'œuvre de Vertlib. ■

RENÉ FUGLER